

HOMÉLIE
DIMANCHE 2 AOÛT 2015
18^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (B)



Yves Chamberland, prêtre

PAIN DE VIE

Après la multiplication des pains et des poissons qui a enthousiasmé la foule mais dont le sens n'a pas été compris, Jean développe une longue controverse entre Jésus et les Juifs sur la compréhension du signe de la multiplication des pains.

En prenant l'exemple de la manne, Jésus déclare être le vrai pain venu du ciel. Au désert, le peuple d'Israël qui souffrait de la faim a récriminé contre Moïse et son frère Aaron. La réponse du Seigneur a été de lui envoyer des caillies et de lui donner la manne, un pain venu de Dieu, venu du ciel. Une seule chose comptait pour le Seigneur : la confiance quotidienne d'Israël. Allait-il le reconnaître comme son Dieu. La manne est-elle épreuve de la foi (selon la théologie de Deutéronome 8, 13-16) ou pain miraculeux comme en Sagesse 16, 20-29 («pain des anges») ? La tradition biblique oscille entre les deux. Les interlocuteurs de Jésus suivent le second sens, tandis que Jésus en appelle à la foi.

Jésus invite ses auditeurs à croire en lui. Il se présente comme la parole qui vient du Père, le pain venu du ciel qui nourrit vraiment la faim spirituelle. Jésus et les Juifs ont une histoire commune : «nos pères» disent les Juifs à Jésus. Mais déjà l'opposition se prépare entre la manne et le vrai pain venu du ciel. Jésus se présente comme la révélation définitive de Dieu aux humains.

Ce discours de Jésus sur le pain ne parlait pas directement de l'eucharistie. Cela était impossible avant le dernier repas, la mort et la résurrection de Jésus. Mais écrit après Pâques, avec des mots souvent prononcés par la pratique de l'eucharistie, il est clair que l'ensemble du chapitre 6 est un discours qui évoque en même temps la foi et l'eucharistie. Cela sera clair à la fin quand plusieurs refuseront de croire en Jésus.

Après la multiplication des pains, Jésus a appelé la foule à chercher plus loin, à creuser plus profond dans leur faim que la simple satisfaction de leurs besoins ou de leurs désirs. Il veut leur offrir un pain de vie éternelle. Il se présente comme la vraie réponse à leurs faims les plus profondes. Nous aussi, aujourd'hui, nous sommes invités à approfondir notre foi, notre vie spirituelle. Jésus est-il seulement un homme admirable au message intéressant ? Est-il celui qui doit répondre à nos prières en satisfaisant nos besoins ? Le suivons-nous pour lui-même ? Travaillons-nous aux œuvres de Dieu ? Aujourd'hui, laissons le Seigneur «travailler» nos cœurs, creuser notre faim de lui. C'est une faim qui rassasie vraiment. Accueillons la Parole et le Pain de vie.

